

**Scottie Wilson enserre des « totems »
et des architectures fantastiques
dans une végétation tentaculaire.**

Scottie Wilson enclosed his “totems”
and architectural fantasies
in tentacular vegetation.

WILSON Scottie (Louis FREEMAN, dit)

1888, Glasgow (Royaume-Uni)

1972, Londres (Royaume-Uni)

BIOGRAPHIE

Né de parents originaires de Lituanie émigrés à Glasgow, Scottie Wilson n'a pas fréquenté les bancs de l'école. Vendeur de journaux dès l'âge de 10 ans, il s'engage en 1906 dans l'armée et sert aux Indes et en Afrique du Sud. De retour au Royaume-Uni, il travaille dans des foires et sur des marchés à Londres. Envoyé comme soldat en Irlande à la fin des années 1920, il déserte et s'enfuit au Canada où il devient marchand-brocantier à Toronto. À 40 ans, il commence à dessiner et passe des heures, la plume ou le crayon à la main, dans son arrière-boutique tout en écoutant des œuvres de Felix Mendelssohn. Ses sujets de prédilection sont des personnages au gros nez, des poissons, des oiseaux, des arbres mais aussi des architectures.

Revenu à Londres après la Seconde Guerre mondiale, Wilson offre ses dessins ou les cède à des prix dérisoires dans des foires ou à des passants dans la rue, et organise de petites expositions dans des cinémas ou des caravanes désertées. Dans la dernière période de sa production, il met en scène le combat entre le Bien et le Mal sous la forme d'une série de totems symboliques qu'il baptise « Greedies » (« Avides ») et « Evils » (« Méchants »).

WILSON Scottie (Louis FREEMAN, known as)

1888, Glasgow (United Kingdom)

1972, London (United Kingdom)

BIOGRAPHY

Born to Lithuanian immigrant parents in Glasgow, Scottie Wilson did not attend school. He became a newspaper seller at age 10, enlisted in the army in 1906, and served in India and South Africa. Returning to the UK, he worked at fairs and markets in London. Sent as a soldier to Ireland in the late 1920s, he deserted and fled to Canada, becoming a second-hand dealer in Toronto. At 40, he began to draw, spending hours with pen or pencil in his back room while listening to works by Felix Mendelssohn. His preferred subjects were characters with large noses, fish, birds, trees, and architecture.

Returning to London after World War II, Wilson gave away or sold his drawings cheaply at fairs or to passersby and organized small exhibitions in cinemas or abandoned caravans. In the later period of his work, he staged the battle between Good and Evil in a series of symbolic totems he called “Greedies” and “Evils.”



Scottie Wilson

Sans titre, vers 1950, encre, crayon gras et aquarelle sur papier, 66 x 83 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021



Scottie Wilson

Sans titre, vers 1940, encre et crayon de couleur sur papier, 23 × 28,6 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021



Scottie Wilson

Sans titre, vers 1950, encre et crayon de couleur sur papier, 45 × 23,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021